



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 1 (1901), p. 235-239

Georges Salmon

Le nom de lieu Babîdj dans la géographie égyptienne.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

LE NOM DE LIEU BABÎDJ

DANS LA GÉOGRAPHIE ÉGYPTIENNE

PAR

M. GEORGES SALMON.

Dans notre *Répertoire géographique de la province du Fayyûm*, nous avons indiqué cinq localités du nom de Babîdj⁽¹⁾, ببيج, conformément aux données d'An-Nâboulsi et de Yâkoût (I, p. 487).

Ce sont : ببيج اندير (p. 68) Babîdj Andîr
ببيج انشو (p. 57) Babîdj Anchoû
ببيج انقاش (p. 59) Babîdj Anqâch
ببيج غيلان (p. 40) Babîdj Gailân
ببيج فرح (p. 64) Babîdj Farah

Nous avons assimilé la première à Aboû Gandir, جندير ou كندر, la deuxième à Aboû Ganchou, ابو جنشو, la troisième à Aboû Dankâch, دنقاش ou دنجاش, la dernière à ببيج, Beguig, de la *Description de l'Égypte*, Abguig, ابجيج, du *Dictionnaire géographique* de Boinet-bey.

Ces assimilations sont données déjà par M. Ahmed Zéki.

M. Casanova ayant appelé notre attention sur les transformations subies par le nom ببيج, nous avons été amené à en rechercher les étapes successives. Il est évident que les causes qui ont fait, de Babîdj Andîr, Aboû Djandîr, ne sont pas perceptibles.

Nous dirons en premier lieu que le nom de ببيج, Babîdj, est assez fréquent en Égypte. En citant dans l'ordre chronologique les auteurs qui ont parlé de ces localités, nous invoquerons d'abord le témoignage d'Ibn Haukal⁽²⁾, qui

⁽¹⁾ Cf. *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, I, p. 40, 57, 59, 64, 68.

⁽²⁾ Cf. *Bibliotheca geographorum arabicorum*, II, p. 92 et 93.

écrivait en 367 de l'hégire (978 ap. J.-C.). Ibn Haukal ne parle pas des ببيج du Fayyûm, mais il cite un ببيج dans le Delta. Il dit en effet : « De Kôulaib al-'Oummâl on va à Babîdj, grande ville renfermant une grande mosquée, جامع, et de nombreuses églises, etc. », et plus loin : « de Babîdj et de Maḥallat Babîdj, le canal qui part des environs de Châboûr et de Maḥallat Naḫîdat — et ce sont deux villages riverains aussi — se divise en deux branches, l'une qui va à Farnawat à l'Ouest du district de Babîdj et de Maḥallat Babîdj et l'autre, à l'Est, vers Šâ⁽¹⁾ ». Il est clair qu'Ibn Haukal désigne ici un Babîdj situé sur la branche du Nil qui va à Rosette, dans la province de Baḥryat.

Il est intéressant de connaître l'opinion du célèbre géographe Yâkoût, dont l'œuvre peut être attribuée au premier quart du septième siècle de l'hégire (653 = 1223). Yâkoût donne dans son *Dictionnaire géographique*⁽²⁾ sept endroits portant le nom de Babîdj en Égypte : un dans l'île des Banoû Naṣr, جزيرة بنى نصر, un Babîdj Kîman, ببيج قمنى, dans la province de Boûsîryat et cinq au Fayyûm. La même notice se retrouve dans l'ouvrage intitulé *Mard̥sid al-Iṭila*⁽³⁾. Le *Mochtarik* de Yâkoût⁽⁴⁾ vocalise قمنى et dit que c'est le nom d'un village qui a été annexé à Babîdj pour la perception dans le district de Boûsîr.

Ibn Doukmâk (environ 793 de l'hégire) connaît ببيج غيلاني⁽⁵⁾ voisin de ببيج قمنى qui lui-même est voisin de Badjâdj, بجاج. Remarquons la similitude de ce dernier nom avec le Beguig moderne; il en est de même de ابشيش, Abchîch, cité par Ibn Doukmâk dans la province de Garbyat (V, p. 82). Le même géographe donne encore Miniât Babîdj, منية ببيج (V, p. 112), et dit que c'est la même ville qu'Adh-Dhâhiryat, الظاهرية, dans la province de Baḥryat. Enfin il donne ببيج القهرمان voisine de بهجورة⁽⁶⁾ dans la province de Kouṣyat (p. 31,

⁽¹⁾ ومن قليب العمال الي ببيج مدينة كبيرة فيها جامع وبيع كثيرة وبها جامع وحاكم وسلطان وبرسمها ضياع كثيرة ١٠ سقسات ومن ببيج ومحلة ببيج ينفصل للخليج الآخذ من نحو شابور ومحلة نقيدة وهما جانبان ايضاً قطعتي فتشروع احدهما الى فَرْنَوَة مغربة من ناحية ببيج ومحلة ببيج والاخرى مشرقة الى صا.
(p. 92 et 93).

⁽²⁾ *Moud̥jam*, I, p. 487.

⁽³⁾ *Lexicon geographicum*, éd. Juynboll, I, p. 124.

⁽⁴⁾ *Yakut's mochtarik*, éd. Wüstenfeld, p. 36.

⁽⁵⁾ Ibn Doukmâk, *Description de l'Égypte*, V, p. 6.

⁽⁶⁾ On pourrait rapprocher de ce nom celui de منشاة ببيج plus souvent appelée منشاة بهجرو النيلة au Fayyûm (Cf. notre *Répertoire*, p. 62).

l. 14). On ne trouve aucune trace de ce dernier nom dans les documents modernes.

L'État de l'Égypte⁽¹⁾, document de l'époque mamelouke, mentionne ببيج اندر, ببيج فرح, ببيج غيلان, ببيج انقاش, ببيج انشو, et ببيج قمن dans la province de Bahnasà.

Les deux villages d'Ibn Haukal, Babîdj et Maḥallat Babîdj, situés à l'endroit où se divise la branche du Nil qui va, d'une part à Farnawat, d'autre part à Sà, répondent parfaitement au Babîdj de Yākoût situé dans l'île des Banoû Naṣr et aux deux villages d'Ibn Douḫmāk, Babîdj et Maḥallat al-Labān, محلة اللبن. Ce dernier nom est resté; quant au premier, Ibn Douḫmāk l'a identifié avec Adḥ-Dḥāhiryat, الظاهرية. Or, l'atlas de la *Description de l'Égypte* (p. 36) donne en ce point ابجيغ, Abguig. Le *Dictionnaire* de Boinet donne ابيج, Abig, et la Carte de l'Administration des Domaines, Abiq.

Babîdj Kîman, ببيج قمن, est indiqué par Yākoût dans le district de Boûṣîryat. L'*Atlas* donne en effet un village nommé ببيج, Beguig, dans le voisinage immédiat de قمن العروس (p. 38), au Nord-Est d'Aboûṣîr, près de la frontière de Ghizeh. Le *Dictionnaire* de Boinet indique dans le district de Beni-Souëif ببيج قمن et كفر ابجيغ, dans lesquels nous reconnaissons facilement le قمن de Yākoût.

Après avoir présenté ces quelques observations, nous nous résumerons en examinant ce que sont devenus les sept ببيج de Yākoût.

ببيج منية, dans le district de نصر, est devenu ابجيغ, Abguig, dans l'*Atlas* et ابيج, Abig, dans Boinet.

ببيج قن, dans le district de Boûṣîryat, est devenu ببيج, Beguig, dans l'*Atlas* et ابجيغ, Abguig, dans Boinet.

ابو جندير ببيج du Fayyôûm est devenu جندير;

ابو جنشو ببيج du Fayyôûm est devenu جنشو;

ابو دنقاش ببيج du Fayyôûm est devenu دنقاش;

ببيج غيلان n'existe plus sur les cartes, mais le village avec lequel il était toujours cité, كوم الرمل, existe encore.

ببيج فرح est devenu Bebig sur la carte de d'Anville (p. 218), ببيج Béguig, dans l'*Atlas* et ابجيغ, Abguig, dans Boinet.

⁽¹⁾ *Touhfa*, p. 153.

Enfin nous ferons remarquer qu'on trouve actuellement un Abguig près de Chatanoûf, qui paraît répondre à Abchich de l'*Atlas d'Égypte* et à un بيجج omis par les géographes. La carte des Domaines indique d'autre part un Abguig dans la province de Menoûfieh, un peu à l'ouest de Benhâ. Ce nom ne se trouve pas sur l'*Atlas d'Égypte*, mais un peu au Sud, à peu près au lieu dit Telbanah de la carte des Domaines, on lit Abchîch, ابشيش, qui paraît être une altération du même nom ⁽¹⁾.

Ces exemples nous montrent qu'en tous les points de l'Égypte le nom بيجج s'est transformé d'après la même règle en ابجيج. Parfois l'*alif* est tombé et il est resté بيجج, Béguig, parfois le *djim* s'est transformé en *chin* et on a eu ابشيش, Abchîch.

Comment expliquer maintenant la formation des noms ابو جنشور, ابو دنقاش, ابو جنشو ? Il faut admettre que la même déformation du nom بيجج en ابجيج ou بيجج s'est exercée ici. On a ajouté un *alif* au commencement, le premier ج est tombé et on a eu ابجندير, ابجندقاش, ابجنشور, de même que le بيجج de la بنى نصر s'est trouvé transformé en ابجيج. ابجيج a été pris alors pour le génitif de ابو et l'on a pris l'habitude de dire au nominatif ابو جنشور, ابو دنقاش, ابو جنشو. Quant aux formes ابو كندير et ابو دنقاش, elles sont venues du défaut de prononciation particulier aux Égyptiens et qui leur fait donner le son *g* dur au ج.

En retournant la discussion, on pourrait induire que toutes ces dérivations indiquent l'existence d'une forme primitive بيجج qui aurait subsisté dans ابجيج moderne et dont بيجج ne serait qu'une altération produite par le redoublement du ب initial. Cette hypothèse paraît confirmée par l'étude de la forme copte de ce nom géographique 𐩧𐩢𐩨𐩪𐩠 avec un seul *b* initial. La transcription arabe de ce nom est بيجج.

Ce nom copte 𐩧𐩢𐩨𐩪𐩠 nous fournira peut-être une indication sur le sens du nom Babîdj ou Abdjîdj. 𐩧𐩢𐩨𐩪𐩠 signifie : « division, embranchement » ⁽²⁾. Or منية بيجج autrement dit المنية الظاهرية d'après Ibn Doukmâk (*loc. cit.*) est située au point de départ du canal dans l'île des B. Naṣr, comme l'indique aussi la *Devise des Che-*

⁽¹⁾ On trouve de même dans Amélineau (p. 203) ابشيشيا من اعال مصر qu'il ne peut identifier. Le *Synaxaire* place la fête d'Anba Beshai, originaire de ce village, le 8 de Abib.

Citons en dernier lieu un ابجوج, Abgoug, dans la province de Charkieh.

⁽²⁾ PEYRON, *Lexicon Coptice*, p. 401.

mins de Babiloine ⁽¹⁾. D'autre part, il faut remarquer que *بيج*, dans la géographie égyptienne tient la place d'un nom commun tel que Miniat, Mouchât, etc., puisqu'il est toujours suivi d'un nom de lieu. Un nouvel exemple nous est fourni par le nom copte *Pedjidjôr*, ⲡⲉⲃⲓⲃⲓⲃⲓⲣ, village situé sur le Nil et indiqué par M. Amélineau comme la patrie de Macaire ⁽²⁾.

Si cette hypothèse était admise, le grand nombre des Babîdj du Fayyôûm s'expliquerait, dans une province sillonnée de canaux qui s'entrecroisent et se ramifient en branches innombrables. Le mot *بيج* ou *بيج* répondrait à peu près à l'arabe *ميسم*.

G. SALMON.

⁽¹⁾ «Item d'El Mehallet Sa iusques à la Vahe-
rie qui est au chief dou braz qui vait en Alixan-
dre liues V.» *Itinéraires à Jérusalem*, I, p. 247.

⁽²⁾ *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*,
p. 187.